Visite du centre historique du village d'Alixan

Quelle que soit la direction d'arrivée à Alixan, on aperçoit à plusieurs kilomètres la mairie et l'église dépassant de la plaine.

Avant de commencer la visite, quelques mots sur le site et l'histoire du village qui permettront de mieux l'apprécier.

Le site est certainement occupé à l'époque gallo-romaine. La reconstitution du cadastre romain atteste de la présence de voies sur son territoire mais les fouilles n'ont mis en évidence aucune ruine de quelque ampleur.

Le premier village d'Alixan se situait à environ 1 km de l'emplacement actuel au Nord-Est sur la colline de Coussaud, derrière le cimetière actuel, autour du Prieuré Saint Martin de Coussaud sans doute le plus ancien sanctuaire de la région d'Alixan et qui était l'église du village. Au cours des guerres de religion, le Prieuré fut pillée par les protestants et fermé en 1739. Aujourd'hui, il ne reste plus de trace ou vestige

Au milieu de la plaine assez plate, dépasse une butte escarpée en molasse. C'est sur cette butte qui offre des moyens de défense naturels qu'est construit au 10ème siècle un château. Tout naturellement une communauté s'organise à l'abri de ce château. Il coexiste donc deux pôles de peuplement Coussaud et au pied du château,[1] mais inexorablement c'est l'habitat au pied du château qui va se développer.
Le village va s'installer à l'intérieur d'une enceinte fortifiée dont il reste quelques traces et qui est surtout visible par son implantation (les boulevards circulaires actuels). Il se développe en couches concentriques lui donnant sa forme circulaire puis au 19ème siècle à l'extérieur de l'enceinte le long des voies de communication.

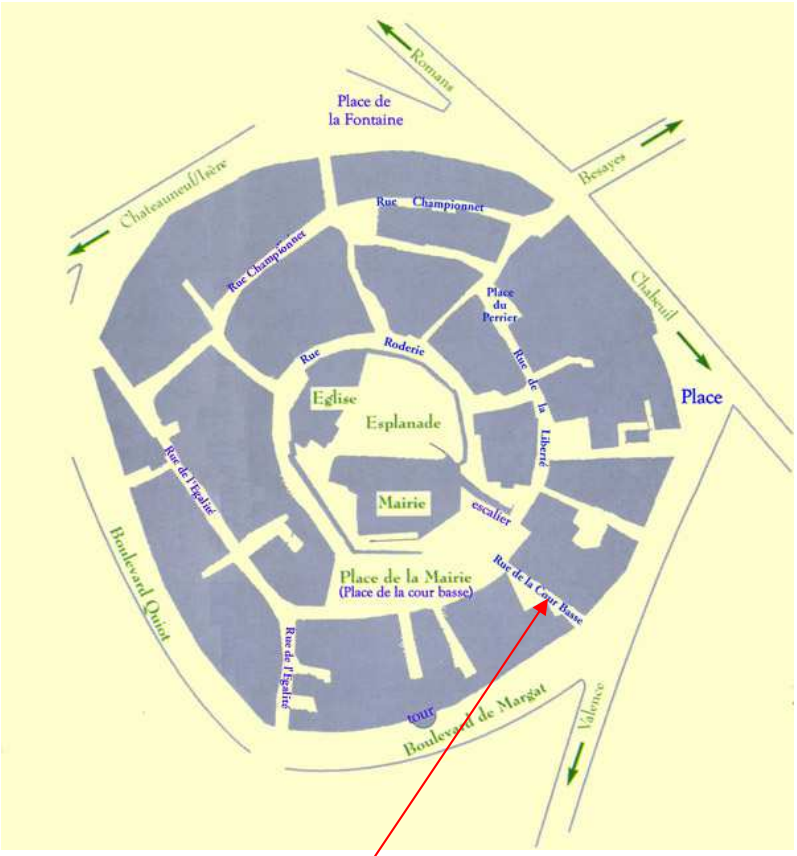
[1] Un autre de pôle de peuplement existe autour de l'église de Saint Marcel de Javeysan. Ce village se développera fortement et se séparera d'Alixan en 1853 pour devenir le centre de Saint Marcel lès Valence. Il y a également des fermes plus ou importantes ou fortifiées, des hameaux qui sont mentionnés sur la carte de Cassini (voir Document).

©Amis du Vieil Alixan - mars 2012 - Reproduction ou utilisation même partielle interdite sans accord préalable

Le village était entouré de remparts crénelés qui s'appuyaient sur plusieurs tours dont trois portaient les noms de Coucy, de Philippeaux et de la Pourette. Elles étaient percées de deux portes, celle d'Amont et celle d'Abas. La porte s'ouvrant vers l'est donnait sur un pont-levis supprimé à la fin du 16ème. A cette époque, les murailles qui avaient souffert des guerres de religion furent reconstruites.

Aux 17 et 18ème siècles l'enceinte fortifiée servait avant tout à se prémunir contre les épidémies, elle était entourée de fossés.

Au 19ème siècle les remparts sont en partie démolis et le peu qui subsiste est incorporé dans la construction des maisons situées aujourd'hui autour des boulevards.



A partir du 19ème siècle, le village s'étend en dehors de l'enceinte circulaire le long des voies de communication, routes de Chabeuil à Romans, de Valence, de Bésayes et de Chateauneuf.
Cette extension s'est accélérée à partir de la fin du 20ème siècle mais le village conserve un aspect « compact » vue d'avion.

Il est relativement facile de stationner à l'extérieur du centre historique d'Alixan. En particulier un parking se trouve à l'entrée du village en venant de Valence Nous avons fait partir la visite de cet endroit.
Un autre parking se trouve autour de la Poste et de la pharmacie.

Nous avons fait démarrer notre visite depuis le centre du village, nous vous suggérons donc de rejoindre la rue de la Cour Basse.

La Cour Basse

On arrive sur la place de la Mairie, ancienne Cour Basse du Château.

Cette place a été très bien restaurée récemment[2] par les soins de la municipalité avec le concours du Département sous la supervision des Bâtiments de France. Une deuxième tranche de travaux concernant le reste des remparts devrait commencer en 2012.

Devant vous **l'ancien château occupé par la Mairie**[3]. La construction actuelle date du 17ème siècle ainsi que la **rampe d'accès**. Du château initial, il ne subsiste que la grande tour située à l'Ouest.
La construction est appuyée sur la totalité des 12mètres du piton de molasse depuis son sommet (la tour, la terrasse et l'esplanade) jusqu'aux sous-sols occupés par une ancienne carrière de molasse du moyen-âge.
Le mur en blocs de molasse se poursuit tout autour du piton pour délimiter les remparts du château.
Au nord on distingue parfaitement l'affleurement du piton.

Sur cette place se trouvait la Chapelle des pénitents, démolie en 1948. Une plaque en indique sa position au pied de la rampe d'accès.

L'accès à la cour supérieure du château et à l'église s'effectue par la rampe construite au 16ème siècle ou par l'escalier monumental construit au début du 20ème siècle.

[2] Inauguration en septembre 2011

[3] Au 17ème siècle le château propriété du Seigneur - Evêque de Valence est acquis par Gabriel Fonton propriétaire du manoir de Vaugelas qui le revend plus tard à la communauté pour y établir la Maison Consulaire devenue Mairie après la Révolution

Sur la place de la Cour Basse, se trouve également l'ancienne cure, maison du 16ème avec une fenêtre à meneau condamnée mais visible sur la façade, une porte renaissance avec un bas relief très altéré et de signification obscure. Donnant sur la rue de la Tour basse une fenêtre en arc brisé et une autre trilobée. Il est indiqué dans le registre paroissial de l'époque que le curé habitait cette maison avant qu'il ne soit hébergé au château de l'évêque.
La fontaine est surmontée par une statue offerte par les Amis du Vieil Alixan.[4]

De la place nous accédons au sommet de la butte de molasse :

- soit par la rampe bâtie en 1650 par l'évêque Charles-Jacques de Léberon, et on peut très bien voir la tour seul reste visible du château médiéval,[5]

- soit par l'escalier monumental élevé au début du 20ème siècle, classé monument historique en 1984. Avant la construction de cet escalier des maisons étaient accolées contre la montée qui se faisait par paliers dits « à pas d'âne » et qui rejoignait l'arche construite au 18ème siècle[6].

[4] Réalisée par Jean-Patrice Rozand, la sculpture de forme elliptique répond à la circularité du village et par son développement debout, prolonge une dynamique qui va au-delà de ce centre originel.
[5] La tradition dit qu'à cette occasion on découvrit le squelette d'une femme assise emmurée dans le rempart ! Fait non vérifié qui parait être une légende commune à cette époque.
[6] La pierre datée de 1679 que l'on trouve sur le côté de l'escalier est une pierre de réemploi.

L'Esplanade

Le sommet de la butte de molasse est à la hauteur de l'étage supérieur du château médiéval (actuelle mairie).

Il correspond à la cour haute du château médiéval. Il s'y trouve outre la Mairie, l'église Saint Didier et un espace plat : L'Esplanade.

Cette esplanade correspond à l'emplacement de l'ancien cimetière transféré en 1851 au pied de la colline de Coussaud. Une pierre tombale (à l'extrémité du muret) en rappelle le souvenir.

Sur le côté Est, face aux Monts du Matin les statues de Saint Joseph et Saint Martin, une croix de mission (1818) ainsi que la croix d'une station du chemin de croix de Coussaud (1855).

De l'Esplanade, très belles vues sur toute la région, du Vercors au Massif Central.
En été, l'esplanade est aussi un lieu de soirées musicales.

L'Eglise Saint Didier

L'Eglise Saint-Didier est très représentative de l'histoire du village.
Elle n'est que simple chapelle castrale lors de la construction du château, l'église paroissiale étant celle du Prieuré de Saint Martin de Coussaud, elle doit au développement du village près du château et à la ruine du prieuré de Coussaud lors des guerres de religions de devenir l'église paroissiale au 17ème siècle.

Elle subit des déprédations liées aux guerres des épiscopaux et de religions.
Elle est agrandie, modifiée, décorée, restaurée au gré des donateurs et de la richesse du village.

C'est donc un édifice très composite par sa forme et ses matériaux, avec des parties datant :
- des 11-12ème siècles - chapelle castrale-,
- des 12-13ème -chœur gothique, nef romane-,
- du 18ème -fonts baptismaux et clocher-beffroi,
- du 19 ème -escalier extérieur -.

L'examen des façades depuis l'extérieur permet d'identifier facilement les reprises et ajouts successifs.

En regardant l'église depuis l'Esplanade on voit également un autre beffroi. Ce beffroi accolé au beffroi-clocher était chapeauté par un toit pointu en zinc (voir les anciennes cartes postales). Il portait l'horloge communale. Il fut raccourci, son chapeau pointu en zinc supprimé et l'horloge communale déplacée sur le beffroi actuel.

L'église est fermée sauf au moment des offices et pour la journée du patrimoine.
Pour les groupes <u>uniquement</u>, une visite peut être organisée. Prendre contact par mail avec l'association.

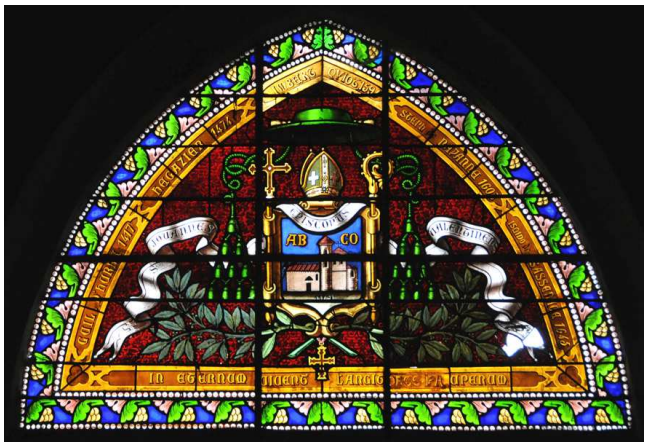
L'entrée principale de l'église située à l'Ouest a été condamnée pour des raisons de sécurité et l'entrée actuelle se fait sur le côté Sud par la chapelle de la Vierge. On ne peut donc voir l'ancienne entrée que depuis l'intérieur de l'église.

La visite de l'église va donc suivre le sens de circulation et l'entrée principale sera la fin de la visite.

La Chapelle de la Vierge

On entre actuellement par la Chapelle de la Vierge. C'est une chapelle romane (chapelle primitive du château sans doute du 10ème siècle) avec abside à voûtes en berceau (roman primitif) et deux travées dont la dernière communique avec la nef par une grande arcade.

Au dessus de l'entrée, un vitrail (19ème) ferme l'ouverture en arc brisé surbaissée. Ce vitrail sur fond rouge est dédié à ST JEAN, évêque de VALENCE,[7]
Au fond de la Chapelle de la Vierge, un autre vitrail également du 19ème représente la « Vierge Reine » au visage d'une grande finesse.

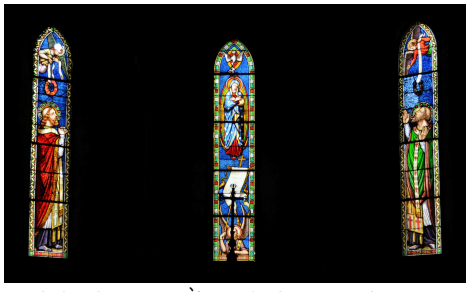


[7]Les insignes de dignité sont représentés à la manière hiératique le chapeau vert avec cordons entrelacés à 4 rangées de houppes, la mitre encadrée de la croix de procession et de la crosse d'abbé. Au centre, sur fond d'azur, silhouette du château avec chapelle qui pourrait être le château initial tel qu'il se présentait au 12ème siècle et se lisent les lettres AB et CO « Abbé de l'ordre Cistercien » avec la date de 1142, difficile à lire derrière une tringle support de vitrail.
Cet ensemble est soutenu par 2 branches de laurier nouées par le cordon de la croix pectorale :
Ce vitrail évoque la mémoire de ST JEAN (abbé de l'abbaye de BONNEVAUX fondée en 1117) qui fut élu évêque de VALENCE en 1142 où il mourut le 21 mars 1146. Ce vitrail cite suivant la bordure supérieure cinq noms de donateurs suivis de dates,
Guillaume d'HURRE – 1417, HAGAZIER – 1474, Imbert QUIOT – 1574, Etienne PAPANNA – 1605, Ismidon de SASSENAGE – 1645.
En bordure inférieure se lit un voeu pieux : « QUE POUR L'ETERNITE VIVENT LES BIENFAITEURS DES PAUVRES ». Comme le prouve pour deux d'entre eux (HAGAZIER et QUIOT) un texte existant aux archives de la commune, il s'agit de « bienfaiteurs de la Confrérie du SAINT ESPRIT » et des dates de leur sépulture dans l'église

Le chœur et la Nef

Le chœur est gothique avec ses trois lancettes et sa clé de voûte ornée du Christ bénissant (13ème siècle).

Il est éclairé par 3 vitraux.



Ces vitraux réalisés au 19ème siècle représentent :

- à gauche, ST DIDIER évêque de VIENNE, martyr et patron de la paroisse,
- au centre, la proclamation du dogme de l'Assomption en 1854 par le Pape Pie IX,
- à droite, ST MARTIN DE TOURS, apôtre de la Gaule.

La nef romane à trois travées est voûtée d'arêtes.

Côté Nord, deux profonds arcs muraux outrepassés contiennent deux autels.

Les formes de ces arcs muraux se distinguent sur la façade extérieure (voir photo ci-après)

A gauche au Sud, la chapelle funéraire dite chapelle Saint François.
Elle possède des chapiteaux du 15ème et un décor peint du 19ème

L'entrée Principale

L'entrée principale de l'église se trouve à l'intérieur de l'édicule construit au 18ème siècle pour les fonts baptismaux.

Le portail est roman avec arc en plein cintre et deux têtes de lion qui ornent les deux chapiteaux de l'entrée.
Ces deux sculptures sont semblables à celles de St Jean à Valence ainsi qu'à Etoile et Die. On peut supposer qu'elles proviennent du même atelier valentinois de sculpture.

Au dessus de l'entrée, un vitrail hélas détérioré présente les blasons des quatre évêques de VALENCE entre 1819 et 1874[8],

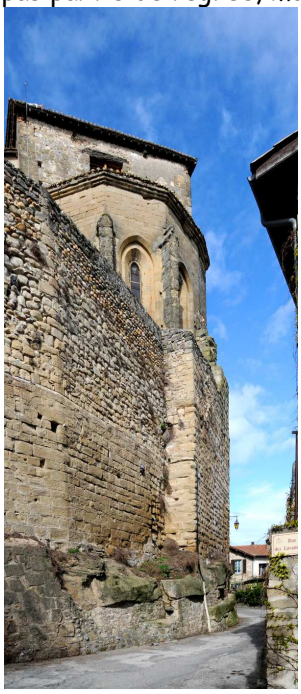
[8] Mgr -RIVOIRE DE LA TOURETTE - évêque de 1819 à 1840, Mgr Pierre CHATROUSE - évêque de 1840 à 1847, Mgr J.F. Félix LYONNET - évêque de 1857 à 1864, Mgr GUEULETTE - évêque de 1864 à 1874

©Amis du Vieil Alixan - mars 2012 - Reproduction ou utilisation même partielle interdite sans accord préalable

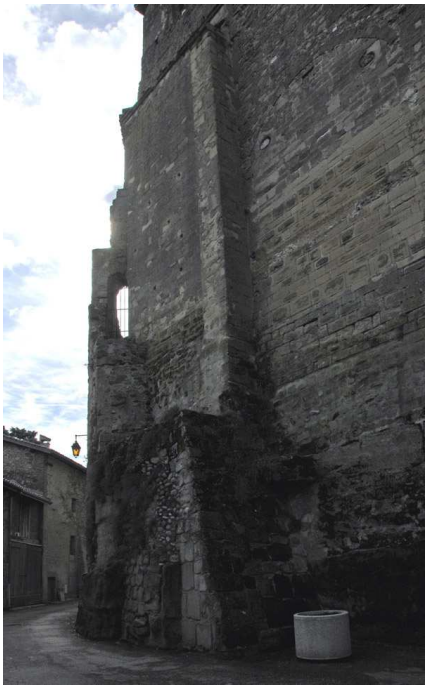
Le tour de la Butte

Un tour de la butte de molasse aux pieds des remparts de l'ancien château par la rue Roderie et la rue de l'Egalité montre sans équivoque la puissance des fortifications qui surmonte la butte qui affleure en certains endroits.

La hauteur entre la rue et le haut du parapet de l'esplanade atteint 11mètres.
En face Nord, la hauteur du mur se rajoute et l'on dépasse 19 mètres. Au moyen âge ce mur ne faisait pas partie de l'église, mais existait-il ?



On notera au Nord ce qui pourrait avoir été une poterne dont le chemin d'accès a disparu et deux encorbellements (correspondant aux emplacements de deux chapelles dans l'église) dont la destination n'a pas été identifiée.



Le village circulaire

Le tour de la butte est occupé dès la construction du château.
Le village se développe et s'organise selon un plan circulaire (voir plan en page 2).
Il s'entoure de remparts crénelés s'appuyant sur plusieurs tours dont trois portent les noms de Coucy, de Philippeaux et de la Pourette. Les remparts sont percés de deux portes, celle d'Amont et celle d'Abas et d'une porte avec pont-levis s'ouvrant vers l'est. La défense du village est renforcée par un fossé en eau dont l'emplacement correspond aux actuels boulevards circulaires.
Aux 17 et 18ème siècles l'enceinte fortifiée sert avant tout à se prémunir contre les épidémies.
Au 18ème siècles les remparts sont réparés et l'une des tours qui menace ruine est démolie en 1779.
Au 19ème siècle les remparts sont en partie démolis et le peu qui subsiste est incorporé dans la construction des maisons situées aujourd'hui autour des boulevards.

Il ne subsiste aujourd'hui de ces fortifications que la forme circulaire des boulevards avec quelques portions de remparts et de meurtrières ainsi que la base d'une tour cylindrique appelée la Tour de Margat.

Les rues du village conservent par leur étroitesse, leur tracé et les maisons qui les bordent un cachet ancien.
Rue de l'Egalité, rue Championnet ou rue Rozerie, on appréciera l'élégance de nombreux linteaux décorés d'arcs en accolade et plusieurs façades qui ont conservé des encadrements anciens

.

Place du Perrier, Tradition ou vérité d'historien ?

Sur cette place se trouve une pierre qu'une tradition orale forte attribue au gibet seigneurial. Cette tradition est évoquée par l'abbé Vincent dans son histoire d'Alixan sous le nom de « pilastre destiné soit à punir les délits, soit à châtier les grands crimes ».
Cependant, comme le souligne Jean Noël Couriol, cette description de gibet ne correspond pas à la pierre actuelle, ni dans sa forme, ni dans la localisation, ni même dans sa destination, les gibets étant toujours plantés hors des bourg et dans les champs et jamais installés sur un lieu de commerce ou devant la porte d'une maison.

La tradition a donc enjolivé –si l'on peut dire- la réalité !

©Amis du Vieil Alixan - mars 2012 - Reproduction ou utilisation même partielle interdite sans accord préalable